

fameuse médaille... pour avoir vu passer un omnibus sur un petit chien !

Monsieur, *pâle*.— A propos, vous ne comptez pas sur moi pour vous accompagner demain soir ? Cette robe est du plus mauvais goût²— j'aime autant vous le dire tout de suite — et il ne saurait me convenir de me montrer en public avec une femme ainsi fagotée.

Madame, *nerveuse* — Je ne tiens pas le moins du monde à ce que vous m'accompagniez, et je n'ai que faire de votre opinion sur mes toilettes (à Tom qui s'approche.) Tom ! veux-tu t'en aller. [*Elle le menace de la main.*]

Monsieur. — Je vous défends de battre ce chien !

Madame. — Je ferai ce qu'il me plaira.

Monsieur. — Si vous levez la main sur ce chien je déchire votre robe en morceaux, vous m'entendez ! [*Il froisse la robe de la main.*]

Madame, *exaspérée*. — Monsieur ! vous... ma robe... pour ce misérable animal... Voilà un geste dont vous vous repentirez. [*Elle sonne avec acharnement.*]

La femme de chambre *arrivant*. — Madame ?

Madame. (*Elle lui dit quelque chose à l'oreille, puis tout haut.*) — Dépêchez-vous et dites que c'est pressé. [*Elle arrange la robe.*]

Monsieur, à *part*. — J'ai peut-être été trop loin. [*Haut*] Mon amie, voyons...

Madame. — Ah ! ah ! nous allons rire...

Monsieur. — Mon amie...

Madame, *riant nerveusement*. — Nous allons bien rire, laissez-moi.

Monsieur. — Qu'avez-vous dit à Julie, à l'oreille ?

Madame. — Vous désirez le savoir. Je lui ai dit d'aller chez le pharmacien et de se dépêcher de revenir.

Monsieur. — Et quoi faire chez le pharmacien ?

Madame. — Chercher une boulette, une gentille petite boulette pour Tom... pour votre chien qui m'agace, qui m'horripile et à qui je l'offrirai un de ces jours. [*La femme de chambre rentre et remet à Madame un petit paquet.*]

Monsieur, *blême*. — C'est ça la boulette ?

Madame. — Oh ! ne craignez rien, ce n'est pas pour ce soir.

Monsieur, *menaçant*. — Donnez-moi cette boulette.

Madame, *raillant*. — Ce bon Tom !

Monsieur. — Donnez-moi cette boulette. [*Il s'avance vers sa femme.*] Donnez-la moi, ou je vous l'arrache. [*Il saisit le bras de sa femme qui laisse tomber la boulette en se débattant.*]

Madame. — Ah ! mon Dieu... La boulette est par terre... Dépêchez-vous... Ramassez-la... [*Tom, apercevant un objet rouler sur le tapis, le flairer et le gobe.*]

Monsieur. — Où, où ?

Madame. — Il l'a mangée ! Ah ! pauvre Tom ! Mon Dieu, mon Dieu ! [*Elle s'assied en fondant en larmes.*]

Monsieur. (*Il entraîne le chien dans une pièce voisine, revient au bout d'une minute et d'une voix grave :*) — Tom est mort !

Madame, *balbutiant et pleurant*. — Oh ! mon ami... c'était pour rire... Ah ! quelle horreur ! Je voulais te faire peur seulement... Pauvre Tom ! Jamais je ne lui aurais donné la boulette, tu le sais bien... Je ne suis pas méchante... Tu me crois, dis ?...

Monsieur, *consolé*. — Bah ! il est mort, n'en parlons plus... Et ne te mets pas dans états pareils. [*Il l'embrasse.*]

Madame. — Dire que Tom ne serait pas mort, si tu n'étais pas membre de la Société Protectrice des Animaux !

Monsieur. — Est-ce drôle ! [*Il l'embrasse.*]

Madame. — Et quand à cette fête de demain, je n'irai pas, mon ami, je te jure je n'irai pas...

Monsieur. — Je vais donner aussi ma démission... Je m'en moque au fond, des animaux...

Madame. — Et moi des incendiés !

ALFRED CAPUS.

IL NE TIENT QU'À VOUS

De vous guérir vite et bien si vous avez quelque affection de la gorge et des poumons. usez du BAUME RHUMAL, c'est le seul remède vraiment efficace. 106

Une bouteille de BAUME RHUMAL de 25c contient seize doses, et avec deux ou trois doses on peut souvent éviter les plus grandes complications dans les cas rhume. 100